

2€

N°10
septembre
octobre
novembre
décembre

2
0
0
7

comité de
lecture:
Joëlle
julie
Emmanuelle
Gisèle
Lydie
Virginie

Illustration:
Clémence
Clément
Lauréinne
Sabine
Stéphane
Jacqueline

mise en page :
Colas
Guillaume
Mélanie N
Mélanie R
Corinne



email :
assoresidpasse@hotmail.fr
Tel. : 01 60 04 22 24
(service animation)

 **EDITO****Le MTP, toute une histoire...**

Un jour de septembre 2004, les ergos ont proposé aux résidents de créer un journal. Un certain nombre d'entre nous ont été intéressés. Un groupe de résidents s'est alors formé.

Les journaux sont en noirs et blancs, les premiers articles sont écrits, les premiers numéros sont parus... Ainsi est né MouV' ta PASSEr'AILE.

Pourquoi ce nom ?

Pour les anglophones, « mouve » signifie « bouger » et à PASSEr'AILE, l'objectif de chaque résident est de « se bouger » pour réaliser son propre projet de vie et faire de nombreuses activités et sorties.

Lors de la parution du n°4 de MTP, notre journal, s'est refait une beauté. Nouvelle maquette, nouvelle couverture !!!

Du noir et blanc, la voici en couleur.

Nos lecteurs sont de plus en plus nombreux, afin de répondre à votre demande, un abonnement s'est alors mit en place.

Suite à nos réflexions et à nos attentes,

un premier numéro hors série de MTP a vu le jour.

Ce dernier a été réalisé par des résidants après avoir interrogé les habitants de MAGNY – LE – HONGRE.

Ce Micro-trottoir comprend trois parties :

- Accessibilité des transports en commun,
- Les relations extérieures avec les Hongrémagniens,
- Le marché du travail.

Petit « confident » des résidants, les articles sont de plus en plus nombreux. Nous prenons tous, de plus en plus de plaisir à prendre notre plume ! Les résidants pensent et écrivent.

Les professionnels corrigent et aujourd'hui, participent à la rédaction de leurs articles. Depuis quelques temps, les professionnels ont, en effet la parole.

Ce groupe journal est devenu un vrai comité de rédaction entre professionnels et résidants.

Aujourd'hui voici le 10ème numéro.... **petit journal, devenu grand ! Le MTP poursuit sa route.**

Si nos pleins et nos déliés sont aussi nombreux, c'est grâce à vous chers lecteurs de MouV' ta PASSEr'AILE. Nous vous en remercions.

Longue Vie à MTP.

L'équipe de MTP

● témoignage

- Mon projet de vie prend des ailes p. 8 ■
- Mon anniversaire p. 16 ■
- Trois semaines de bonheur p. 17 ■
- La balnéo p. 19 ■
- Mon séjour à neufmoutiers p. 20 ■
- Tu me donne de la force p. 30 ■
- Mes vacances en famille p. 33 ■

● Sorties, cultures et sports

- Mon séjour à Florentin p. 35 ■
- Quand culture et handicap p. 41 ■
- Expliquer son vécu : c'est du sport p. 45 ■
- Je pique une tête p. 49 ■
- Aventure p. 50 ■
- Berck pluvieux p. 52 ■
- Mon voyage à New York p. 63 ■
- Mon envol p. 66 ■
- Le cirque du soleil p. 68 ■
- Le cyber café p. 75 ■
- La musique classique p. 77 ■

● les professionnels ont la parole

- Entre deux mers p. 80 ■
 - C'est que le début d'accord,
d'accord et ça continue encore
et encore p. 82 ■
 - L'association sportive p. 84 ■
 - Le marché de Noël p. 89 ■
- ## ● information
- FLASH INFO p.94 ■
 - Agenda p. 95 ■
 - Bulletin d'abonnement p. 96 ■
 - Le mot du directeur p. 97 ■

■ Mon projet de Vie, prend des ailes !

Dans cet article, je vais vous raconter comment au sein du centre de Vie passer'aile, en dehors de mes activités (la chorale, la danse, le théâtre, le journal...) mon projet de Vie prend des « ailes ».

Souvenez- vous..... Il y a maintenant presque trois ans, je prenais mon indépendance, et depuis j'ai mon studio comme tous mes amis.

Ce fut mon premier objectif.

Maintenant voici le second:

Entre novembre 2006 et février 2007, j'ai suivi une formation en bureautique avec Benoît (un autre résidant à passer'aile), nous sommes allés deux fois par semaine à SJT (Solidarité et Jonction pour le Travail) à LOGNES (77).

Au début c'était un professionnel de Passer'aile qui nous accompagnait. Ensuite nous avons fait appel à l'AGEFIPH (organisme chargé de récolter des fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) qui a financé nos transports.

Cette formation s'est faite en deux étapes.

Dans un premier temps la formation proprement dite, à raison de deux heures et demies de cours par jour ; après un test de connaissances générales et quelques révisions en informatique, nous apprenons à gérer notre temps, en « tapant » des textes et/ou des lettres. Notre formateur nous a mis dans la situation d'un éventuel entretien d'embauche. (Savoir comment et quoi répondre est une chose essentielle mais pas forcément facile !)

Répondre aux questions telles que:

Que savez- vous faire et selon vous quelles sont les tâches que vous devriez effectuer durant votre stage, en tant que secrétaire ? (Je peux vous dire qu'il y a du boulot !!!).

Qu'attendez- vous de votre employeur ?

Et plus surprenant : Pouvez- vous me citer trois de vos qualités et trois de vos défauts ?

Les derniers jours de cette formation ont été consacrés à la correction des tests et bilans, à un dernier questionnaire concernant la formation elle - même :

Qu'en pensons- nous ? Quels sont nos remarques et nos commentaires? Que nous a-t-elle apporté ?

Cette première étape terminée, le 1er février sera suivie d'un stage de trois semaines à mi-temps dans un collège à JOINVILLE - LE - PONT (94).

Je suis à la fois contente et inquiète :

- contente car je vais être de nouveau confrontée au monde du travail. (J'ai déjà occupé à deux reprises un emploi saisonnier dans une entreprise) Ce qui me motive également c'est que je vais pouvoir me perfectionner, apprendre encore et encore, rencontrer un monde différent, autre que celui de l'entreprise. Ce stage sera aussi l'occasion d'avoir une vie sociale et active en dehors de passer'aile.

- inquiète Serais-je prête à l'heure ? Les chauffeurs seront- ils eux aussi à l'heure ? Le collège sera t-il accessible et adapté? Aurai-je l'aide humaine nécessaire pour certains gestes quotidiens ? Des questions que nous nous posons souvent, des questions qui, pour certaines personnes, peuvent paraître banales, mais qui sont essentielles pour nous.

Mon formateur m'avait assuré qu'il n'y aurait aucun souci. (Rampes d'accès, toilettes adaptées, directrice informée et d'accord pour m'aider).

Alors j'appliquerai encore une fois ma devise:

« essaie et tu verras bien ! »

Je passe maintenant au stage pratique. Tout s'est bien passé même si le matin c'était un peu « speed ». Bien souvent j'avais « la trouille » de ne pas être levée suffisamment tôt, mais j'étais prête à l'heure. Mon « chauffeur » était ponctuel... Ah cette autoroute A4, très fréquentée, incertaine et « bouchée » !!!
(Tantôt une panne, tantôt un « boum » ou tout simplement des travaux !!!).

Le collège « Charcot » accueille essentiellement des élèves en échec scolaire, ou qui ont des difficultés dans certaines matières (et dans ce cas ils bénéficient des

cours de soutien). Il accueille également des élèves « hyperactifs ». Pour eux, de nombreuses activités sportives et culturelles leurs sont donc proposées en dehors du programme scolaire. Ce collège intègre aussi des jeunes renvoyés de leur établissement ou en réinsertion sociale. Le personnel enseignant oriente ces jeunes vers un projet de vie professionnel et personnalisé.

Très vite, j'effectue diverses tâches: Je recopie des cours, recherche des stages professionnels essentiellement dans l'électricité et la mécanique (adresses, lettres de motivation). J'ai aussi réceptionné le courrier (factures, dossiers scolaires, notes de service, courrier provenant de l'Inspection Académique....)

Une évaluation de compétences professionnelles réalisée dans le cadre d'un stage en entreprise a ensuite été faite par la Directrice du collège. (Ma tutrice pour le stage)

Quitter Passer'aile, chaque matin pour aller travailler.
Avoir une vie sociale et active, des responsabilités, enfin
bref....

TRAVAILLER COMME TOUT LE MONDE !!

Je n'ai eu aucune difficulté pour m'intégrer, aucune
remarque désobligeante de la part de mes « collègues
» ou des élèves que j'ai pu rencontrer. (Beaucoup sont
venus proposer spontanément leur aide)

C'est dans ces moments - là que nous sommes
considérée comme des personnes entières, des citoyens.

Mais toujours ces mêmes questions: Pourrai- je
un jour vraiment travailler ? Trouver un poste de travail
adapté ? Encore aujourd'hui de nombreux bâtiments
(même publics) se construisent avec peut-être, une
rampe d'accès, mais avec des portes beaucoup trop
lourdes à pousser, des comptoirs beaucoup trop hauts....

Gagner en autonomie, en indépendance, bénéficier d'un accompagnement en aide humaine, de transports adaptés restent encore aujourd'hui un combat de chaque jour. Et puis il y a le côté « finances »: voir l'allocation adulte handicapé réduite, voire supprimée, sous prétexte que nous percevons un salaire (qui ne sera jamais « Le Pérou ») est injuste.

« Alors Messieurs, Mesdames, les politiques, pour que chacun d'entre nous trouve sa place dans cette société revoyez votre copie. **Passez d'un système « d'assisté » à un système « plus juste » et à une société pour tous.**

Et si vous êtes à cours d'idées contactez nous car c'est **« ENSEMBLE que nous construirons un avenir meilleur »**

Et puis, pour ceux qui peuvent travailler, même à temps partiel (de même pour un stage) un petit « coup de pouce » serait quelquefois bien utile !

Emmanuelle

■ MON ANNIVERSAIRE

Je suis partie à la campagne comme d'habitude avec mes parents et ma sœur Agathe le vendredi 11 octobre. Mes parents m'avaient fait une surprise en invitant ma marraine, mon parrain et mes cousins, cousines le samedi 12 octobre pour mon anniversaire.

Quand je les ai vus arriver, j'avais les yeux grands ouverts !!! Ils m'avaient offert des boucles d'oreilles, un bracelet, un collier mais aussi une écharpe.

C'était SUPER !!!!!

Sabine

■ TROIS SEMAINES DE BONHEUR !!!

Je suis parti trois semaines en Italie avec mon papa. A mon arrivée à l'aéroport de Naples, il faisait 30°C, j'ai quitté Paris avec 19°C. Vive la différence de température !!!

Pendant ma visite, j'ai été frappé par deux niveaux de vie très différents : des maisons délabrées et des grosses villas. Je n'ai pas trouvé les italiens dans la ville de Naples très accueillants et très aimables.

J'ai visité plusieurs régions du sud de l'Italie : la Pouille et la Campanie. La spécialité culinaire est les pâtes aux fruits de mer : c'est succulent !!! Plat typique très bon que je conseille aux amis.

J'ai visité le musée archéologique de Naples qui retrace la vie des gens de Pompeï et Hercule Anom. Si vous passez à Naples, c'est une étape que je vous conseille, moi personnellement ce n'est pas ce que j'ai apprécié le plus.

Puis j'ai visité le château de Caserta, le Versailles de Naples.

Le jardin était **accessible mais on a dut me porter pour accéder à l'intérieur du château**. J'ai eu l'impression de traverser le temps et entrer dans une autre époque.

Je me souviens d'être passé devant un panneau inscrit « Capitale de la Mozzarella fabriqué au lait du buffle » Original non ?

J'ai passé de très bonnes vacances, un peu trop culturel à mon goût, j'aurais aimé aller à la plage mais le bilan de mes trois semaines est bon.

Clément

 **LA BALNEO**

Depuis quelques mois la balnéo a ouvert ses portes, j'y ai accès une fois par semaine car je n'ai plus de kiné. Cette activité se fait avec Lydie et Nathalie dans une baignoire qui se lève et se descend.

On me fait des massages des pieds, cela me détend beaucoup. C'est un moment très privilégié car je suis toute seule avec ces deux personnes, on me met de l'eau chaude et on m'arrose avec la douchette, Lydie est spécialiste de ça.

L'idéal serait d'avoir un tapis à bulle et un poste pour mettre de la musique. Je me sens comme un poisson dans l'eau, il ne manque plus que le jus d'orange avec la paille et c'est bon !!!!

Aurélie

Mon séjour à Neufmoutiers en Brie.

Vérifiez que votre alarme de voiture fonctionne, que votre porte de chambre soit fermée à double tour, gardez près de vous votre sac à main et vos objets de valeur!

Affalé dans votre fauteuil, face à un écran géant, en train de grignoter vos pop-corn bien sucrés, vous pensez regarder un film garanti «suspense». Eh bien détrompez- vous! Si jamais c'était le cas, vous devriez lire un autre numéro de Mouv'Ta Passer'aile. Je suis vraiment désolée !

Mon film à moi : passage obligé à NEUFMOUTIERS - EN - BRIE

Un Centre médical pour adolescents, perdu au coeur de la forêt, dans un immense parc. Un centre de rééducation fonctionnelle et de soins intensifs. Un centre qui accueille

essentiellement des adolescents qui ont des troubles psychologiques importants (anorexie, boulimie, états suicidaires....) ou qui ont eu un accident de la vie (accident de voiture, de moto, de quad....)

Mon séjour au CMPA de Neufmoutiers en Brie, n'a pas été facile. Heureusement, le personnel était vraiment sympa. Je pense à ma kiné Anna, aux infirmières, aux animateurs qui m'ont prêté de temps en temps leur ordinateur. Sans oublier Chantal : la secrétaire du service, bien utile pour faire passer les messages !

Heureusement que ma famille, certains de mes amis sont venus me voir. D'ailleurs je profite de cet article pour vous dire à tous, un grand merci! Merci d'être venus, merci pour les petits mots et les nombreux coups de fil et textos.

Je ne me sentais pas vraiment à ma place. Il n'y avait que des ados, j'étais la seule adulte. Je n'ai rien contre

les ados mais l'adolescence c'est tout de même une autre étape ! Certes, je parlais à quelques uns d'entre eux, mais les conversations étaient brèves.

Mes amis, mes véritables amis étaient à PASSER'AILE ou ailleurs.

Puis, à ma grande déception (c'est vrai, rien ne m'avait été précisé, mais moi qui pensais faire de la kiné intensive, plusieurs heures par jour) je me retrouvais avec quatre heures de kiné par semaine au compteur ! Alors pour un centre de rééducation.... Le reste néant... Rien de rien ! Je m'étais fait une fausse idée !

Moi qui voulais bosser pour être au plus vite rétablie et retrouver ma vie, mon studio, mes amis, mes activités et bien «bernique» !

D'autant plus que:

- **et de 1**, nous nous retrouvons à plusieurs à faire notre rééducation avec un même kiné ! Motif : Oh rien de plus simple ! On arrivait à la mi- mai et certains kinés étaient en vacances, donc pas remplacés.

- **et de 2**, Il y avait vraiment, vraiment, beaucoup de patients !

En réfléchissant : partout nous rencontrons le même problème, c'est tout de même un comble ! **Partout, les professionnels ne peuvent plus travailler dans de bonnes conditions** tellement ils sont débordés et en sous - effectif.

Je n'ai jamais autant lu, arpenté les couloirs, téléphoné, monté mon panier en osier que Corinne, mon ergo m'avait fait parvenir. Je n'ai jamais fait autant

de fois le tour d'un parc ! Heureusement il était grand ! Pas même la télé le soir. Si j'exagère: il y avait une télé collective. Mais regarder la télé à plusieurs, quand vous il vous faut le télétexte..! Loin d'être facile! Ensuite, lorsque certains soirs vous êtes au «plume» à 21 heures, car vous avez besoin d'aide et que les veilleurs ne peuvent assurer tous les couchers ...

Cool !!! Vous êtes alors coupés un peu plus de la réalité, des informations et si un film pouvait seulement vous faire passer un bon moment...

Eh bien non, raté ! Il a fallu faire une lettre «béton» à Monsieur le Directeur pour obtenir, l'autorisation d'apporter sa télé perso !.... Ouf!!!

La deuxième semaine, les cases blanches de mon emploi du temps se sont remplies.

J'allais en informatique. C'était vraiment pour m'occuper car faire un album photos pour quelqu'un que vous ne connaissez même pas ce n'est pas vraiment intéressant !!! Je ne pouvais pas suivre les cours car j'avais déjà mon baccalauréat et l'enseignement supérieur c'est à dire après le bac général, n'existait pas. J'étais donc dans une classe d'enseignement adapté (UEA). Nous n'étions que quatre. Enfin, j'allais à la balnéo pour ma rééduc (Je n'avais plus aucun pansement). Enfin si on peut dire !

Une activité primordiale et recommandée après une intervention... Le seul problème c'est que l'appareil pouvant me mettre dans l'eau était en panne depuis belle lurette et qu'un seul des deux kinés responsables de cette activité voulait prendre le «risque de me porter».

Le deuxième kiné disait : «Si je prends le risque, l'appareil ne sera jamais réparé et moi je peux perdre mon boulot».

Je comprenais certes... «Mais pourquoi dans un centre Médical où des jeunes venaient en rééducation après une opération, un accident.... Un appareil essentiel était-il en panne ?

«Il» était là, seul dans un coin entrain de pourrir, alors qu'il ne demandait qu'à bosser ! Un comble !! Et pourquoi cela tombe-t-il encore sur ma «pomme»?!!!
Résultat : de trois séances nous sommes passés à deux ! Et comme la chance était avec moi : la dernière semaine de mon séjour, le kiné était en vacances ! Il n'y était pour rien, il fallait bien qu'il prenne des vacances !!

Mais le plus dur pour moi, c'était de côtoyer de si près ces jeunes adolescents vraiment «mal dans leur peau», devenus tétraplégiques suite à un accident où dans ce cas il faut vraiment tout apprendre, ou plutôt tout réapprendre. Je savais pourtant que «malheureusement» cela existait. Mais quelle énorme différence entre «savoir» et «côtoyer»! Je me disais

souvent que finalement j'avais de la chance, moi qui venais simplement pour la rééducation de mon pied. Je sais ce n'est pas moi qui ai de la chance, ce sont ces jeunes qui n'ont pas de chance. C'est dans ces moments que nous nous rendons compte que tout peut arriver.

Côtoyer, se retrouver nez à nez avec une personne qui, il y a encore quelques jours marchait et courrait, et qui maintenant ne pouvait plus bouger seule.

Il faut tout de même être vraiment solide ! Ce n'est pas que je m'apitoyais sur leur sort, au contraire je les encourageais mais parfois de les voir me faisait mal. Et quelle joie lorsqu'un jour j'ai vu un jeune se remettre debout: Il s'appelait Brahim, je crois ! C'est sûr il fallait que je prenne du recul. Chose que j'avais commencé à prendre...

Mais aujourd'hui je suis rentrée chez moi, dans «mon centre de vie.» J'ai trouvé une kiné.... pour ma rééducation, il y a encore beaucoup à faire !!

C'est vrai, j'ai changé et je me suis dit:

Même si nous avons un handicap, même si nous ne pouvons pas faire tout ce que nous voulons si nous pouvons nous exprimer d'une manière ou d'une autre, nous devons profiter de la vie que ce soit sur deux pieds ou sur quatre roues !

Si, un jour je dois retourner en centre de rééducation, même si ce n'est pas celui de Neufmoutiers, je pense que je serai plus forte.... enfin j'espère !!!!

Beaucoup m'ont demandé pourquoi j'étais partie là- bas. C'était le centre de rééducation le plus proche de chez moi et de chez mes parents, ce qui me permettait de rentrer le week-end. Les deux autres étaient BERCK dans le Pas de Calais (62) ou GARCHES dans les Hauts de Seine (92)

Alors à choisir.... Et, puis j'ai tout de même rencontré des gens supers!

Emmanuelle

■ Tu me donnes de la force !

Je m'appelle Clémence, j'ai 25 ans et toutes mes dents !!!

Je suis infirme moteur cérébrale depuis ma naissance dû à un manque d'oxygène.

Mes quatre membres sont atteints et j'ai un problème de vue. Je me déplace en fauteuil électrique. Je suis la dernière d'une famille de quatre enfants : Guillaume, Mathilde et Barthélemy, mes frères et ma sœur aînés.

J'ai eu beaucoup de chance car ma famille m'a toujours poussé à « **aller de l'avant** » **malgré mon**

handicap. J'ai fait des nombreuses activités :

scoutisme, théâtre, chorale, j'allais même au centre de loisirs au sous – sol où il fallait descendre une volée d'escalier, je ne vous dis pas le sport !!! Toutes activités se faisaient en intégration avec des personnes valides.

Etre intégrée m'a beaucoup plu et beaucoup appris. Ceci m'a permis de me « bouger » avec les autres.

Grâce à ma volonté et à celle de tous,

aujourd'hui encore, avec tous mes amis, je mène plein de projets et je fais beaucoup de sorties et de week-end.

Je pars même en vacances avec eux.

Parfois, c'est un peu « sportif » mais avec de l'aide et beaucoup de « pêche », on y arrive !!!!!

Même si je suis heureuse de me lancer autant de défis dans la vie, quelquefois je me prends des sacrées claques dans la g..... (Et cela fait mal, très mal même !)
Se rendre compte de ce que l'on ne peut pas faire cela est parfois difficile.

Pour moi mon handicap est une force et je pense que sans lui je ne serais pas aussi volontaire.... Oui, enfin je n'en sais rien !!! A méditer....

Je profite de cet article pour tous vous remercier, d'être là : toute ma famille et mes nombreux amis.

Je partage vraiment des moments forts avec vous et

je suis fière d'être l'adulte que je suis aujourd'hui.

Clémence

MES VACANCES EN FAMILLE

Mon père réfléchissait comment rentrer mes deux fauteuils dans la voiture avec toutes les valises de la famille. Le chien avait peur de ne pas partir avec nous, du coup mon petit frère l'a embrassé pour le rassurer. Le lendemain nous sommes partis direction le camping en Normandie avec ma tante et mes cousines. Le midi nous avons pique niqué, mon père a sorti mon fauteuil pour que je puisse m'installer pour manger.

Nous sommes arrivés le soir au camping et avons installé la tente. Le lendemain nous sommes allés nous promener dans le camping qui était adapté pour les personnes en fauteuil.

C'est ma cousine qui conduisait mon FRE, car j'avais peur du regard des autres, qu'ils me trouvent « idiote » avec mon fauteuil. Ensuite, durant la semaine j'ai pris sur moi pour le conduire moi-même.

J'ai passé de super vacances avec eux et je ne me sens pas prête à partir seule en colonie. J'y suis pourtant déjà allée petite et j'ai aimé mais à l'adolescence j'ai eu une mauvaise expérience. J'avais 13 ans et il n'y avait que des adultes avec moi. Je pense attendre encore quelques années avant de repartir en colonie.

Laureine

■ MON SEJOUR A FLORENTIN

Je suis parti en vacances une semaine près de Troyes dans un centre de vacances. J'étais avec le moniteur Thomas qui s'occupait de moi, ainsi que d'autres adultes. Nous sommes partis à Florentin dans un centre de parachutisme pour la journée. Les moniteurs nous ont équipés avec une combinaison et des lunettes, un par un. Nous avons pris l'avion, et nous sommes monté à 3000 mètres, il faisait froid. Le moniteur était au-dessus de moi, j'étais accroché à lui en dessous. Un moniteur a ouvert la porte, puis nous avons sauté dans l'air. Lorsque nous avons sauté, j'ai eu une sensation bizarre, mais après ça a été mieux. Cela a duré environ 30 minutes. Les gens qui étaient en bas, ne nous voyaient pas tout de suite. Nous apercevions des parachutes en miniature descendre du ciel.

Au moment de l'atterrissage, j'ai commencé à toucher le sol en pliant les jambes, et je me suis posé tout en douceur. Le moniteur nous avait expliqué avant comment il fallait faire pour sauter et pour atterrir.

C'était génial, j'aimerais recommencer !!!

Parmi les personnes qui étaient avec nous, il y avait une personne en fauteuil qui a sauté elle aussi. **Même en fauteuil, on peut sauter en parachute.**

Durant ce séjour, j'ai également fait du planeur, c'est un avion. J'avais une combinaison avec un parachute. Le moniteur m'a expliqué que l'on ne s'en servait pas, il était juste là s'il y avait un problème. Nous sommes rentrés dans le planeur, moi devant et lui derrière.

Il y avait un ULM devant. Nous avons accroché une corde, du planeur à l'ULM.

L'ULM a commencé à démarrer ce qui a fait beaucoup de bruit, il a tiré le planeur dans le ciel. Quand nous sommes arrivés au dessus des nuages la corde a lâché,

cela a fait un petit peu de bruit, j'ai sursauté. L'ULM est reparti pour atterrir et nous sommes restés en l'air. Nous nous sommes promenés un petit peu dans l'air puis nous sommes redescendus pour atterrir. L'atterrissage fait beaucoup de secousses parce que le planeur n'a pas de roues.

Je suis sorti du planeur en perdant un petit peu l'équilibre après un voyage dans les nuages et dans les airs.

Le gyrocoptère vous connaissez ??

C'est comme l'hélicoptère sans cabine. Il y a une hélice au-dessus de moi qui tourne, des roues pour atterrir.

Cette fois ci, je n'avais pas de parachute. Je me suis installé sur un siège, je me suis tenu sur une barre et le moniteur m'a expliqué comment m'installer. J'ai mis mes pieds sur des pédales, il m'a dit de ne pas appuyer dessus, car c'est lui qui pilotait. J'aurais bien aimé piloter. Au départ, je lui avais demandé si c'était moi

qui pilotais mais il m'a dit NON. L'hélice a commencé à tourner, il a roulé très très vite pour pouvoir décoller. Une fois en l'air c'était SUPER !!! Je voyais tout le monde en miniature.

J'ai aussi fait un stage d'ULM. Je connaissais déjà car j'en avais fait avec mon père. Nous avons fermé la porte, le moniteur m'a donné un casque à mettre sur les oreilles et un micro pour que je puisse communiquer avec lui. En démarrant, il a roulé très vite pour pouvoir s'envoler en l'air, je me rappelle que je lui ai dit dans le micro « **est-ce que l'on peut aller au dessus des nuages ?** » L'ULM a commencé à aller vers les nuages. Puis nous avons atterrit. Nous faisons de l'ULM un par un.

J'ai pu faire du Bi plan, le moniteur m'a expliqué comment monter à l'intérieur, c'était difficile. Il fallait se tenir à une barre et mettre le pied sur un « truc noir », mettre les jambes à l'arrière, se coucher puis passer les jambes vers l'avant, et glisser les jambes tout au fond. Il faut être acrobate.

Le moniteur m'a aidé. Lorsque l'on est installé, on est bien c'est super ! J'étais à l'avant, une fois que le Bi plan a démarré, nous étions en l'air, l'hélice tourne. C'est très bien !!! Cela dure environ 30 minutes.

Pour monter à l'intérieur cela avait été un peu difficile, le moniteur m'a donc dit que j'en ferais moins longtemps que les autres, j'ai été un petit peu déçu.

Une fois au sol, j'ai dû refaire la même chose pour sortir du Bi plan. Plier les jambes, me coucher vers l'arrière, mettre les pieds sur le siège. Une fois à l'arrière, je me suis couché vers l'arrière pour sortir. Le moniteur m'a porté pour sortir.

Après je suis allé me promener. On est allé visiter la ville : la cathédrale. Avec le moniteur nous sommes allés marcher un peu et boire un coup.

Certains soirs on est allé se promener avant d'aller se coucher, et l'avant dernier jour on est allé dans une cave goûter du vin. J'en ai d'ailleurs acheté une bouteille pour mon père (pour la fête des pères).

Dans le centre de vacances, il y avait une piscine. J'y suis allé avec le moniteur, c'était super. On a nagé et on s'est amusé.

Il y avait aussi une bibliothèque où nous sommes allés.

La nourriture était bonne.

Mon stage s'est terminé le samedi. J'ai eu un diplôme de parachutisme et un autocollant.

C'était bien et j'ai envie d'y retourner, le moniteur était sympa.

Florent

■ Quand culture et handicap s'assemblent c'est passionnant !

Mercredi 11 juillet 2007, nous étions six jeunes : Adèle, Mélanie N, Emmanuelle, Clémence, Augustin et moi. Nous étions accompagnés de Bénédicte, Julien et Clémence (A.M.P).

Tous ensemble nous sommes allés visiter le musée du quai Branly : dit musée des arts premiers.

Ce musée a été voulu gratuit et accessible pour les personnes à mobilité réduite, par monsieur Chirac (ancien Président de la République).

En effet, ce musée est adapté aux différents handicaps : moteurs, visuels, pour les personnes mal entendantes, ainsi que pour les personnes en situation de handicap physique ou mental.

Félicitations, pour les aménagements effectués pour tous types de handicaps dans ce musée.

Une fois à l'intérieur, nous commençons la visite en passant sur une « Passer'aile », où se trouvent des caméras et des petits écrans, qui projettent au sol et sur les murs de chaque côté de la « Passer'aile », des messages et des slogans d'espoir.

Au cours de notre visite nous pouvons observer différents masques, des statuettes en poterie, des statues entièrement recouvertes de perles, des bijoux... le tout travaillé avec une précision étonnante !

Nous pouvons voir des objets d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

De plus, pendant que nous errons dans les allées, nous avons un audio guide à notre disposition. Celui-ci nous permet d'avoir plus d'explications concernant certains objets exposés.

Pour ma part, en entrant dans ce musée j'ai eu l'impression de « passer de l'autre côté du miroir » et de « voyager à l'autre bout du monde », le temps d'une visite.

Moi qui habituellement ne suis pas une fan des musées, celui-ci m'a particulièrement plu. Ce qui est dommage c'est que nous n'avons pas pu tout voir dès la première visite.

Une fois que nous étions sortis du musée, nous avons fait une petite balade dans les jardins à l'arrière du bâtiment. C'était très sympathique !

De retour à Passer'aile, j'ai eu du mal à « revenir à la réalité » ! Cette visite m'a vraiment beaucoup plu !

Merci à tous.

Mélanir R

Expliquer son vécu : c'est du sport !

Episode 1 : Transport en voiture de Passe'r'Aile à Paris

Mardi 15 mai 2007, nous sommes attendus à Paris et à Lille pour deux conférences consacrées à notre aventure commune : le tour du monde des Kifouineurs et des Réaliseurs . Il est 15 heures : départ en voiture, direction Paris : attention ça décoiffe !

L'installation fut folklorique, nous étions quatre plus Hervé : Florentina, Adèle et moi à l'arrière, un peu serrées mais ce n'est qu'un détail ! Olivier était installé devant, à côté d'Hervé. Pendant ce temps, les fauteuils ne sont pas encore dans le coffre de la voiture. C'est ici que l'histoire commence : Hervé doit d'abord démonter les roues de nos fauteuils pour que ceux-ci puissent entrer dans le coffre.

Ça y est : ils sont installés. Maintenant, il reste les roues :

et là, problème, il n'y a plus de place dans le coffre. Nous nous retrouvons donc avec les roues sur les genoux.

Merci à Catherine pour l'aide à l'installation.

Episode 2 : En route...

Nous voilà en route et bien sûr dans les bouchons.

Nous arrivons à Paris vers 17 h 00. Hervé nous dépose (Adèle et moi) chez Brice pour la conférence de Paris. Au moment de sortir de la voiture : il pleut des cordes ! Puis Florentina, Olivier et Hervé poursuivent leur route vers Lille, l'autre rendez-vous . Hé oui aujourd'hui il y a deux conférences à deux endroits différents en même temps. De notre côté, Adèle et moi repartons avec Brice dans sa voiture car on nous attend chez SYMBIOSIS à Paris. Mais même problème, il faut de nouveau démonter les roues de nos fauteuils. Merci Pauline pour ton aide !

Une fois sur place, nous retrouvons Eric. La conférence ne commence qu'à 20 h 00 et il est 19 h 30. Nous sommes dans les temps.

Episode 3 : La pression monte

20 h 00 : les invités arrivent, ils sont tous sur leur « 31 ». La conférence peut enfin commencer : plusieurs films sont projetés pour résumer notre aventure commune.

Pour Adèle et moi, les « filles de la gwad(1) », première escale en novembre 2003, les bons souvenirs remontent à la surface. Ensuite, arrive le jeu « des questions / réponses » auquel nous nous prêtons avec plaisir, puis c'est la fin de la conférence.

Episode 4 : Les dédicaces

La soirée n'est pas terminée. Nous vendons et dédicaçons les livres « Kifouine un tour du monde en solidaire », au profit de la nouvelle association « Ensemble C'est Mieux » !

(1) Guadeloupe

Episode 5 : Retour à la maison

La soirée se termine Adèle et moi rentrons à Passe'r'Aile accompagnées par Brice et heureuses d'avoir pu partager notre belle aventure.

Cet échange a été très enrichissant pour nous tous.

Nous remercions toute l'équipe de SYMBIOSIS consultant et tous les participants pour leur chaleureux accueil.

Adèle POIRIER et Mélanie ROBIN

■ Je pique une tête !

Le jeudi je vais à la piscine qui se trouve à Pontault-Combault. C'est une piscine à vagues, il y a aussi un jacuzzi.

J'ai eu la chance de pouvoir en profiter avec Corinne, Tiphaine et Mélanie l'A.M.P .

Pour nager, j'utilise une ceinture ventrale et des frites. Cela me permet de me détendre, j'utilise beaucoup mes jambes et mon bras gauche, car je n'ai pas l'usage de mon bras droit.

Je suis rentrée chez moi complètement fatiguée. Mon lit m'appelait Aurélie ! Aurélie !

Vous voyez ce joli poisson c'est moi !

Aurélie

■ AVENTURE !!!

Cet été, je suis allée à Vichy en colonie grâce à l'APF qui est une association de bénévoles s'occupant de vacanciers.

Nous étions neuf accompagnateurs et neuf vacanciers.

Nous avons constitué des groupes de plusieurs jeunes, l'objectif

était de rester toujours ensemble. Nous avons fait du quad, du catamaran, de la bouée et du ski nautique.

Nous avons visité des musées, nous sommes allés voir des volcans. Nous avons assisté à une course de chevaux et on nous a expliqué la vie d'un cheval de course. Nous avons également organisé des soirées musicales avec instruments et des soirées dansantes. En fin de séjour, nous avons composé une chanson. Nous nous sommes tous quittés avec beaucoup d'émotion.

Quand on part avec d'autres jeunes, en collectivité, c'est aussi l'envie de bouger, d'aller vers d'autres personnes...

Je conseille à ceux qui ne sont jamais partis avec l'APF prenez quatre pas et lancez-vous !

C'est une joie de faire plein de connaissances.

Jessica

■ Berck pluvieux... Le sable dans les yeux !!

Lundi 2 juillet 2007 : Nord Ouest de Paris, tout près de la demeure de Mickey, il était une fois un petit « désiré », le réservoir plein (chargé à bloc de fous rire et plein d'enthousiasme). Six résidants : Joëlle, Adèle, Romain, Clémence, Guillaume et Emmanuelle ainsi que leurs accompagnateurs : Marie, Virginie, Corinne, Marianne et Gaétan toujours aussi vaillants et courageux après avoir résolu le « casse-tête » des plannings horaires : épreuve incontournable pour enfin réussir à prendre la direction de Berck-plage ! Etant partis précipitamment, dans le but d'arriver à 13 heures à « l'Agora », un restaurant face à la mer, qui d'ailleurs était mouvementé ! (Si vous n'avez pas compris l'humour de Guillaume, allez le voir : Passer'aile, 3ème étage à droite, studio 301 !).

N'ayant pas de GPS, (**à méditer pour un futur investissement pour passer'aile**), nous nous sommes « paumés » dans la banlieue Parisienne. (Même si Marie était censée connaître la route, sa mémoire lui a fait « faux bond » !)

-« Jacqueline, tu nous prêtes ton GPS, la prochaine fois ?!!! »

13 heures pétantes, le nez dans le menu, l'estomac dans les talons...

Bon appétit tout le monde, régalez – vous !!!

Encore une fois, nous avons fait la fermeture du restaurant mais nous n'avons pas eu de « rab » pour autant !

Virginie et Marie, étant parties en repérage des lieux et déposer nos bagages qui étaient entassés entre 24 roues de fauteuil (après un calcul savant et rapide : $6 \times 4 = 24$) et la pharmacie. Pour nous, histoire de digérer, une petite balade dans BERCK, s'imposait ! En chef de file, nous nommons Corinne, la régionale de l'escale ! Nous arpentons les rues étroites... Courage, un peu, courage ! (Merci Augustin pour cette phrase fétiche de notre séjour.)

Sacs posés, duvets dépliés, nous nous retrouvons (en même temps, on ne s'était pas perdus de vue) devant des « moules- frites » !!!

Un repas agrémenté de blagues et de maladresses entre la moule qui « saute » et la sauce qui gicle ! On entend une phrase criée de la table d'à côté : -« Vous n'êtes pas sortables ! ».

Pas question de se coucher à 22 heures, nous partons faire une virée sur la digue bien décidés à en profiter au maximum....On en avait tous bien

besoin ! Corinne nous montre son école, Marie joue la touriste avec son nouvel appareil photo (d'ailleurs elles étaient presque toutes floues ; mais en même temps, un appareil à 1euro, cela ne se trouve pas partout : merci Corentin de l'avoir gagné !). Nous étions tranquillement en admiration devant la mer, lorsqu'un déluge inattendu, surprenant et glacial s'est incrusté dans nos conversations animées! (On n'a jamais vu ça, on s'est pris une sacrée saucée). C'était l'apocalypse ! Trempés jusqu'aux os, c'est en fauteuil « nautique » que nous rejoignons le Cottage. Sauf pour Romain qui était déjà dans ses rêves depuis bien longtemps et Marianne, elle, dormait, tranquillement.

Une fois essorée tous au pieu pour une bonne nuit bien méritée ! Que nous réserve le lendemain ? !!!!!

Mardi 3 juillet 2007 : On s'est levés du bon pied, (au fait c'est lequel ? De toute façon il faut les deux pour démarrer !!!). Malgré les intempéries de la veille, nous sommes hyper motivés pour cette nouvelle journée à grandes sensations.... Le char à voile !!

Le char à voile, définition : C'est une espèce de bateau (composition : plastique + on ne sait pas trop quoi, peut être du plâtre, ou encore de la résine...). Bon bref, quelque chose d'assez confortable et d'assez résistant au vent et au sable, que l'on se prend en pleine tronche. Accompagné d'une voile indispensable pour avancer. Nous avons tous eu peur de nous cogner étant donné que la voile ne cessait de passer la balayette au dessus de notre casque.

-« Qui, se lance en premier ? » Guillaume se sent d'attaque ! Descente en tracteur avec Gaétan et un ami de Marie (un polonais pardi !!!!!!!!!!!). Arrivé sur la piste de course (ou plutôt de sable)

« je me mets sur le char en remplaçant mon bonnet contre le vent par un casque contre les coups et c'est parti : un virage à gauche et un autre à droite puis une grande ligne droite à fond les ballons (je ne vous raconte même pas les palpitations de mon cœur, il faut dire que je suis cardiaque) et tout d'un coup plus rien !!! Panne sèche. « C'est po, c'est po po possible ça » (un grand homme l'Abbé Pierre, une réplique des Guignols)

En effet, la poulie s'était décrochée, et impossible de la remettre. A vrai dire ce n'est pas trop le fait qu'il y est un problème technique qui m'a embêté, mais plus le vent, froid de préférence, et le sable, humide, qui me rentraient partout (je vous laisse imaginer la scène, le seul avantage de cette situation était une improvisation de séance photo en plein effort) Les autres suivent, même mise en scène. C'est parti pour une heure de délires ! Une première pour Adèle, Guillaume,

Joëlle, Romain et Emmanuelle. Par contre, pour Clémence cela n'était pas une nouveauté !

Un véritable moment de bonheur, des sensations garanties pour nous tous !
« C'était vraiment géant !!! »

Après, cette belle journée sportive, retour au Cottage pour se faire une petite beauté, car ce soir ce n'est pas une soirée comme les autres, même un peu spéciale.....

.....

Eh, oui... Guigui prend un an de plus, donc un peu plus de cheveux blancs !!!!

« Cela faisait au moins 6 ans que j'avais pas fêté aussi dignement que ça mon anniversaire ; rien que le fait d'avoir pensé à me faire la surprise du gâteau avec plein de cadeaux, cela m'a vachement ému. Il faut dire

qu'il y avait des personnes importantes à mes yeux : Clémence, est la fille avec qui je m'entends le mieux peut-être à passeraile ; c'est dingue le nombre de fous rires que l'on peut avoir ensemble (le problème, si ça en est un c'est que l'on rigole réciproquement et sans fin). Et puis Emmanuelle m'a offert un présent inestimable à mes yeux, un éléphant. En effet, je suis un grand collectionneur de pachydermes : ce qui m'attire dans cet animal sauvage, c'est la combinaison de sa force et de son agilité. Un éléphant a une force tranquille, incroyable.»

Le plus drôle dans l'histoire, c'est qu'au moment où se sont éteintes les lumières Guillaume a cru VRAIMENT à la panne de courant. Comme si on n'en avait pas suffisamment parlé de son anniversaire!! C'est du guigui tout craché !!!!!!!!!!!!!

Pour finir la soirée, nous sommes allés faire un billard, avec en prime un coup à boire offert par Guillaume. Pendant cette soirée bien sympathique, chacun a pu découvrir ses talents de joueurs de billard.

Et une fois n'est pas coutume, nous avons fait encore la fermeture !!!

Mercredi 4 juillet 2007 : Dernier jour à Berck...

Vite vite, les cartes postales ne sont pas encore envoyées. A Berck il pleut encore et encore !!! Cela ne nous a pas empêché d'aller acheter et d'écrire nos cartes postales. 36 fois le même message mais bon il fallait faire vite ! Tout à coup une idée nous vient,

nous retournons contre vents et marées chercher une dernière carte postale. Nous arrivons enfin, malgré et toujours le sable dans les yeux, à écrire la carte pour les accompagnateurs afin de les remercier. C'est mamie CAYEUX qui parle : « je me souviens très bien, je ne voyais plus rien et seul le vent guidait mon fauteuil. » Une épreuve incroyable pour Guigui qui déjà n'aimait pas trop le sable !

Pour le dernier repas Gaëtan a mis une sacrée ambiance en nous chantant un air faisant référence à Madeleine et à ses pieds de cochon et ses genoux cagneux qui nous a fait bien rire tout en mangeant nos casse – croûtes avant de prendre la dernière pause et la route du retour on nous avons tous dormi.

VOILA L'ARTICLE EST ENFIN FINI....

OUF !!!

On va vous faire une confidence : au début on était vraiment très motivés puis entre les emplois du temps surbookés de chacun mais surtout les fous rires de Guillaume et de Clémence, la petite secrétaire en avait vraiment mais vraiment ras la casquette car on avançait pas beaucoup, environ une phrase toutes les 10 minutes !!! Tout ça pour vous dire tout simplement que l'article **EST ENFIN....ENFIN TERMINE !!!** Ce ne fut pas une mince affaire !!!!

**MAINTENANT NOUS ALLONS
DEBOUCHER LE CHAMPAGNE !!!!!!!!**

Joëlle, Clémence, Emmanuelle et Guillaume

■ MON VOYAGE A NEW YORK.

Nous sommes arrivés à new York, le 17 juillet 2007 Notre aventure commence. Notre hôtel se trouve à Soho, un des très célèbres quartiers de Manhattan ; et malgré le décalage horaire, nous découvrons le jour même cet endroit .

Le lendemain nous allons au Guggenheim, célèbre musée où nous découvrons la collection Tannhäuser (tableaux magnifiques de très grands peintres français).

Après cette visite nous avons traversé à pied Central park, étonnant de Verdure. Ce Park est le poumon de new York, il est splendide.

Manhattan est une île, elle a une identité colorée et atypique ; nous

explorons **un new York** multiculturel, tous les new yorkais ont une origine dans d'autres pays, on parle du « melting pot ». En fait aujourd'hui on parle plus de 100 langues différentes. Nous découvrons Time Square, nous arpentons la ville à pied, un jour nous rentrons dans une chapelle, St Paul. Des étudiants, venus de toute l'Amérique, chantent, à la mémoire des pompiers disparus dans l'attentat du 11/9/2001.

. Cette chapelle se trouve à quelques mètres du « Ground Zéro » (emplacement des tours jumelles qui ont été détruites) Cette chapelle a résisté, ce jour là, aucune vitre n'a été brisée, elle est devenue le symbole de l'Amérique. Greenwich village, Chinatown, Little Italie, sont d'autres quartiers typiques. Wall street, Chrysler building, Grand central terminal, the World Trade Center. , j'ai déjà l'impression de connaître ces endroits.....

Un jour nous prenons le bateau pour nous rendre à la statue de la liberté (elle a été conçue par Frédéric Auguste Bartholdi, et offerte par la France aux américains, elle est devenue le symbole de la liberté à travers le Monde . Nous apercevons au retour, Ellis Island, où les immigrés venus de tous pays restaient en attente avant de débarquer sur le territoire américain ;)

Nous découvrons Harlem, la plus célèbre communauté noire d'Amérique ; haut lieu de l'héritage afro américain . Duke Ellington, Ella Fitzgerald, grands noms du jazz, ont débuté dans un célèbre cabaret de Harlem : L'Apollo, qui existe toujours. Nous assistons le même jour à un gospel dans une église. Mon séjour m'a fait aimer New York. La diversité de ses quartiers, la vie , l'ambiance, ses habitants, font de New York une ville attirante.

Stéphane

■ Mon envol

Un samedi par mois mon père donne des cours de chant aux enfants d'une amie de la famille, pendant ce temps, cette amie m'aide à peindre.

Papa travaille dans la musique et moi j'aime m'exprimer grâce à la peinture. Alors, comme il a vu que c'était quelque chose qui me tenait à cœur, papa a mis en place des cours de peinture.

Mes supports sont variés, tee-shirt, toile ou encore foulard de soie.

Il m'arrive de travailler en fonction des couleurs préférées des personnes et sur un thème comme Noël, la Saint Valentin, l'anniversaire ou la naissance.

J'ai réussi à faire un triptyque (c'est un dessin qui raconte une histoire), des danseurs (grâce à un guidage). J'ai reproduit un personnage de l'âge de glace, une lampe, un cendrier, un salon.

Pendant une heure et demie, je suis entièrement plongée dans cette activité, plaisir dont je ne pourrai me passer, qui me permet d'évacuer mes angoisses. J'en oublie Passeraile, mon handicap.

Jessica

Le Cirque du Soleil «Alégria»

Guy Laliberté **Guide et Fondateur**

Guy Laliberté est né à Québec en 1959. Accordéoniste, échassier et cracheur de feu, il fonde, avec le soutien d'un noyau de complices, le premier cirque d'origine québécoise de réputation internationale.

Le cirque du Soleil est né en 1984.

Malgré l'inexpérience du groupe, il mise sur l'originalité et l'audace de la jeunesse pour convaincre les institutions financières de participer au projet. Il développe également un réseau de partenaires à travers le monde pour permettre au Cirque du Soleil de rayonner à l'étranger.

Premier artisan du métissage des cultures et des disciplines artistiques et acrobatiques qui caractérise le Cirque du Soleil, Guy Laliberté a été, depuis 1984, le guide de l'équipe de concepteurs lors de la création de tous les spectacles.

Par ailleurs, alors que le Cirque du Soleil parcourt la planète, son fondateur s'ingénie à concrétiser de nouveaux rêves en appliquant sa créativité à d'autres créneaux.

En 1997, Guy Laliberté reçoit l'Ordre national du Québec, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec.

En 2001, il est nommé Grand Montréalais par l'Académie du même nom.

Voici quelques numéros de ce spectacle absolument magnifique !

Danse de feu:

Danse traditionnelle exécutée au rythme enivrant du tambour par un artiste qui fait tournoyer des couteaux enflammés tout autour de son corps.

Trapèze synchro:

Du haut de leurs trapèzes individuels, des acrobates donnent une brillante démonstration d'harmonie et de beauté. Un captivant crescendo aérien

Contorsion:

Deux jeunes femmes courbent leurs corps pour réaliser des merveilles de souplesse et d'équilibre sur une table tournante qui semble flotter sur l'air. En parfaite harmonie, elles se meuvent à l'unisson pour décrire des formes extraordinaires

Homme volant :

Ce virtuose défie la gravité dans un numéro magistral. Combinant l'élasticité du bungee et la puissance des anneaux de gymnastique, l'artiste vole dans les airs tout en accomplissant des figures acrobatiques. Sa stupéfiante prestation est un alliage d'adresse, d'agilité et de force.

Clowns:

Reflétant l'âme éternelle de l'humanité, les clowns sont les témoins du passage des siècles, les critiques sociaux du monde d'Alegría. Ancrés dans la réalité, ils racontent de petites histoires du quotidien où chacun est un héros et où tout le monde peut tomber amoureux et avoir le cœur brisé. Les clowns sont des visionnaires - les philosophes de l'absurde. Touchants, comiques et

enfantins, ils transforment le monde en cirque.

Barres russes:

Des voltigeurs sont projetés dans les airs par une barre simple, double ou triple qui repose sur les solides épaules de puissants porteurs. Ils enfilent à toute allure les sauts périlleux synchronisés et les vrilles aériennes. Les barres russes exigent une concentration et une confiance mutuelle à toute épreuve de la part de chaque artiste. Chaque barre souple fait de 5 à 15 centimètres de diamètre.

Un spectacle absolument magnifique à ne louper sous aucun prétexte !

Un spectacle auquel nous avons pu assister: Aurélie, Guillaume, Mélanie N, Mélanie R et moi accompagnés de Jacqueline, Lydie et Perrine, ce 1er juillet 2007.

Nous restons bouche bée tout au long du spectacle, des numéros qui s'enchaînent, des artistes qui ne finissent jamais de nous impressionner.

Lorsque la lumière revient... c'est déjà la fin !!! Pourtant nous serions restés encore des heures à contempler et à admirer ces artistes hors du commun ! Danseurs de feu, équilibristes, trapézistes, contorsionnistes, clowns... Tous donnent le meilleur d'eux - mêmes pour leur public. Un spectacle vraiment exceptionnel et unique!

Tous ces artistes qui ont du talent, qui le partage avec vous, et qui vous donnent une seule envie... venir les rejoindre et presque en oublier la réalité du monde extérieur.

Un moment inoubliable, une sortie exceptionnelle à renouveler absolument. Difficile de vous en dire plus !

**Sauf.... A la prochaine occasion foncez
et rentrez à votre tour dans le monde du
cirque mais pas n'importe lequel !**

Emmanuelle

LE CYBERCAFE

Je tiens tout d'abord à vous informer que je n'ai pas accès à la lecture, tout comme beaucoup d'entre nous, c'est pour cela que j'utilise au cybercafé, un logiciel qui s'appelle Mind Express avec Bénédicte, mon ergo.

Je m'entraîne sur MSN et cela m'aidera plus tard à envoyer des messages par pictogrammes.

Pour l'instant, je suis entrain de faire des exercices sur un autre logiciel : CP, qui me permet de manier la flèche. Mon ergo l'a grossi pour moi parce que j'ai des problèmes de vue assez importants. Mon orthophoniste, Amandine, va me familiariser avec les pictogrammes car au jour d'aujourd'hui je ne sais pas ce qu'ils veulent dire.

A la rentrée de Septembre, je vais avoir un rendez-vous avec une ergo de Saint Maurice qui pourra faire le point sur les pictogrammes que je peux utiliser et avec mon orthophoniste le mardi matin on pourra poursuivre

cela au cybercafé sur le logiciel Mind express. Je vous tiendrai au courant de la suite des évènements.

Ce travail de longue haleine me permettra d'écrire toute seule parce qu'au jour d'aujourd'hui je dépends d'une secrétaire et cela m'handicape encore plus de demander à quelqu'un d'écrire pour moi, même si je sais que vous êtes là pour m'aider. Je n'ai pas forcément envie de raconter ma vie à tout Passeraile. Même si j'ai des affinités avec certaines personnes du foyer.

Si vous voulez plus d'explications, venez voir mon ergo ou moi. **Aurélie**

■ ESSAI SUR LA MUSIQUE CLASSIQUE

Nous avons choisi Arthur et moi de vous parler de la musique classique, bien que mon copain Arthur parte en courant lorsque je me préoccupe du sujet.

Généralement, les jeunes n'aiment pas cette musique mais une fois qu'ils sont initiés ils l'adorent.

C'est ainsi que Benjamin s'est pris à aimer Beethoven. Si nous aimons la musique avec un grand M c'est un peu pour compenser notre handicap, en effet elle nous conduit à la rêverie, quelques fois vers des domaines strictement personnels.

Avec elle nous nous sommes mis à aimer la musique en général, c'est grâce à elle que **nous avons à foison de multiples CD de variétés, pops, rocks, discos.**

Moi Joëlle, j'ai commencé à aimer la musique à l'âge de 13 ans à l'époque où ma soeur faisait de la danse classique puisque je ne pouvais faire de danse je m'y suis intéressée, cette passion dure encore maintenant.

J'aime réviser mes cours de philo à l'écoute de radio classique, celle-ci permet aux jeunes auditeurs de se familiariser en passant sur l'antenne des morceaux connus. Tous les types de musique classique, de l'opéra jusqu'aux musiques de pub.

Le taux d'audience de cette radio a triplé en 3 ans (pour plus d'infos rendez-vous sur 101.fm) Quant à Arthur il dit ne pas aimer la musique classique, mais il m'a dégoté **une superbe compil de Mozart....** Peut-être qu'il aime cela plus qu'il ne le croit.

Enfin ma passion de la musique ne s'arrête pas à l'écoute des disques. **J'ai longuement travaillé sur la biographie de Mozart et de Litz, ainsi je vous recommande la lecture de l'ouvrage « sur les pas de Mozart»**, pour lequel j'ai déjà rédigé un article dans un précédent journal.

Enfin, écoutez la musique sans modération, plus c'est vieux, meilleur c'est, COMME LE BON VIN !!!!!!!

Joëlle

ENTRE DEUX MERS

Cette virée au bord de mer de quelques jours a pris des airs de vacances et je suis ravie d'avoir pris une grosse bouffée d'oxygène en faisant partie de cette escapade.

Le temps nous a joué des tours, et cela nous a valu une bonne douche au milieu du nulle part, **entre ciel et terre** : à courir et à pousser vos fauteuils à en perdre haleine pour essayer de rentrer le plus sec possible : cause perdue...mais bonne partie de rigolade...une fois secs et reposés.

Marie se faisant un malin plaisir de nous photographier plutôt que de penser à se changer : vous trouvez cela bizarre ?

Et puis, il y a eu le char à voile, et vos sourires. S'il y avait une seule chose à retenir, ce sont vos regards et votre bonheur d'être là. Ils résumaient à eux seuls, le pourquoi de ce séjour.

Et je me suis dit à ce moment : « Voilà pourquoi je suis là ». Pour rien au monde je n'aurais laissé ma place à ce moment précis.

Cela paraît peut-être abstrait ce que j'écris, ou peut-être l'avez-vous vécu à un moment de votre accompagnement, mais c'était un vrai instant plein d'émotions et de partage.

Virginie Pellen

■ ET CA CONTINUE ENCORE ET ENCORE, C'EST QUE LE DEBUT D'ACCORD, D'ACCORD !!!!

Après trois ans d'existence, nous nous décidons enfin à prendre notre plume pour vous faire partager nos sentiments sur notre collaboration avec l'équipe de Mouv Ta Passeraile.

Nous prenons de plus en plus de plaisir à vous accompagner dans la réalisation du journal, progressivement nous nous effaçons, **preuve de votre engagement**, de votre **dynamisme** ainsi que de la **solidarité et de l'entraide** qui existent entre vous pour la rédaction de vos articles.

Le journal a trouvé sa place au sein de Passeraile. Il est devenu un bel outil de communication au service de l'acceptation de la différence.

Nous remarquons qu'au fil des numéros votre inspiration

ne diminue pas, bien au contraire.

Vos témoignages apportent un regard éclairé sur **votre vécu au quotidien** et ont permis de mettre en évidence que **votre vie sociale** ne s'arrête pas aux portes de Passeraile.

Nous sommes heureuses de partager cette aventure avec vous, et espérons que vous allez **continuer à nous surprendre par la richesse et l'originalité de vos articles !!!**

Lydie Chapuis, Nathalie Briand , Virginie Pellen et
Corinne Mace

■ Une association sportive à Passer'aile !!!

Une envie de compétitions sportives se faisait sentir depuis quelques temps à Passer'aile.

Après avoir pris contact avec la fédération française handisport, **il s'avérait que pour avoir une affiliation handisport (et donc pouvoir participer à des compétitions), il fallait qu'on passe par une association.**

Depuis la création de Passer'aile, l'association des résidents de chapeautait tout ce qui se rapportait au sport.

Dans un premier temps, cette association nous semblait être la solution pour obtenir une affiliation handisport.

Mais, après avoir pris connaissance des modalités d'affiliations, est apparue une contradiction.

En effet, pour participer aux compétitions handisports, il faut des accompagnateurs (notamment l'éducateur sportif de la structure) adhérents et affiliés à la fédération et à l'association. **Hors, si des professionnels adhèrent à l'association des résidants de Passer'aile, celle-ci perdrait tout son sens !**

Alors, créer une association sportive à Passer'aile s'imposait.

Le vendredi 16 novembre 2007, une réunion rassemblant toutes les personnes voulant adhérer à l'association sportive s'est déroulée.

Une dizaine de personnes (résidants et professionnels) se sont présentées pour faire parti du bureau. Seule six personnes constitueraient le bureau.

Nous avons procédé à un vote à bulletin secret.

Après dépouillement, les personnes élues se sont concertées et ont décidé des différents statuts :

Président : BRILLET Gaëtan (éducateur sportif).

Secrétaire général : BERTRAND Enrick (Moniteur éducateur).

Trésorière : COLIN Stéphanie (Aide soignante).

Comptable : PENCRANNE Valérie (Comptable)

Membres actifs : LAURENT Benoit et ALLUSSE Teddy.

Nous sommes actuellement en train de procéder à l'élaboration de tous les papiers officiels (statuts, nom de l'association, règlements...) afin de créer une association loi 1901 à but non lucratif et de paraître dans le prochain journal officiel.

Outre l'aspect officiel de l'affiliation à la fédération handisport, cette association aura aussi pour but de **faire avancer et de concrétiser tous les projets sportifs, notamment la création d'une équipe de foot fauteuil** qu'un bon nombre de résidents attend depuis des années déjà. Nous pourrions donc aller chercher des financements en ayant une association sportive officielle en soutien.

Maintenant que cette association est née, nous avons besoin d'être tous unis pour avancer.

Le bureau remercie donc toutes les personnes qui se sont impliquées pour la création de celle-ci et remercie par avance toutes les personnes qui vont s'investir dans cette association, de quelque manière que se soit.

Enfin, si vous avez quelconques idées ou projets sportifs, n'hésitez pas à nous en faire part afin que cette association prenne tout son sens.

Gaëten Brillet

Marché de Noël : Arrêt sur images

Le marché de Noël vient de se terminer, et sans en avoir fait encore le bilan précis, je sais déjà qu'il a eu encore plus de succès que les années précédentes : petit à petit, l'oiseau fait son nid...

Je participe depuis mon arrivée à cet événement et je voulais m'arrêter un moment pour remercier toutes les personnes qui se sont impliquées pour ce marché.

Je pense aux professionnels qui spontanément ont donné de leur temps : Louiza et ses délicieuses pâtisseries orientales, **Colette** et **Aurore** qui sont devenues des incontournables de l'étiquetage ; **Karine** et **Nathalie** les chefs cuistots assistés de Sarah, **Céline** et **Emilie** (les commis... !) : bravo pour les roses des sables ! ; Les artistes de « Pass'Art »

qui ont pris plaisir avec les équipes AMP/AS à fabriquer leurs propres objets ; Madeleine qui est à l'origine de l'atelier perles ; dédicace spéciale à **Lady Lididi** qui en photocopieuse professionnelle qu'elle est, nous a expresso sorti des journaux ; Les « animés » pour l'installation de nos stands et la décoration : merci pour votre aide. Sans oublier **Christophe et Jean-Marc** qui nous ont prêtés main forte pour l'installation et le débarrassage (Christophe tu es un gentil poubel's boy !).

Et puis cette année, le marché a pris du galon avec de belles flèches et panneaux : merci à

Madame Niault qui est à l'origine de ce travail et à Jean-Marc qui a pris du temps pour aller flécher les environs dans le froid...

Je pense aussi aux parents qui tous se sont mis aux fourneaux pour nous permettre d'avoir une multitude de gâteaux, et à **Madame Ferrer** notre livreuse de crêpes !

Nous avons tenu bon dans le froid et le chaud :

merci à Passeraile via Pascal pour cette luxueuse installation...qui nous a bien dépannée tout de même.

Entre djélabas et chaussettes de skis, nous avons trouvé notre équilibre : c'était une vraie équipe de choc : Colette, Sylvain (nos commerciaux « Pass'Art »), Sophie (une vraie serveuse), Nathalie (une vraie pipelette), Céline (une vrai motivée) Karine (une vraie emmerdeuse), Aurore (une vraie caissière... !), et Sarah (ouna vraie artista...si, si) qui avec Nathalie et Enrick sont à l'origine de Pass'Art.

Mais nous ne faisons pas équipe seuls : **Guillaume, Jessica, Sabine, Emmanuelle, Clémence, Mélanie Niault, Aurélie, Dalilah, Olivier, Ariane,** Joëlle se sont relayés aux permanences.

Enfin, le marché de Noël n'existerait pas sans l'énergie de **Madame Carnot, initiatrice de ce projet.** Elle a su fédérer les professionnels et les familles autour de cet évènement (je pense plus particulièrement à **Madame de Bernis, Madame Jobin, Madame Jacob et Madame Ferrer** qui ont été avec Madame Carnot nos « voisines de stand »)

Il faut rappeler que tous les bénéfices de ce marché de Noël vont au profit de l'association des résidants pour le financement de projets. Le président, qui n'est autre que Monsieur Sitruk, est une personne avec qui travailler

est un plaisir : il s'est impliqué dans chaque étape de ce rendez-vous : réalisation de l'affiche, affichage, courses, permanence aux stands (surtout à la caisse !!!)...

Ce marché de Noël se fait pour et avec les résidants : nous étions une petite équipe de travail mais elle a fonctionné : Julie, Clémence, Emmanuelle, Mélanie Niault, Guillaume... Vous avez mis la main à la pâte et, ce qui fait l'intérêt d'un tel évènement, c'est votre participation : **Augustin, Nelle, Mélanie N, Romain** pour la cuisine ; **Augustin et Mélanie Robin** pour l'étiquetage ; Clémence, Emmanuelle, Guillaume pour la communication ; de nombreux jeunes pour l'atelier « Pass'Art » ; **Jöelle** pour son avis éclairé sur les livres ;

Et j'en oublie certainement...

Je voudrais que cela donne envie à d'autres de s'impliquer. Nous ne sommes jamais trop nombreux.

Soyez motivés ; cet évènement vaut la peine que l'on s'y attarde.

Virginie Pellen

Flash info**Certains professionnels ont pris leur
envol vers d'autres horizons :**

Walid

**Voici les nouvelles têtes de
PASSErAILE**

AMP : Vanessa, Sophie, Béatrice, Samira, Angela,
Christelle, Christelle V, Julie, Anne Marie,

ERGO : Catherine

bon retour à Madame Deniau

Agenda

Fête de fin d'année le 21 décembre

8 décembre Téléthon avec représentation de la
danse

Assemblée Générale le 10 Janvier de l'association
des Résidents de Passeraile

Le 10 décembre à 20 h30 au théâtre de Neuilly, 167
avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly sur Seine
opéra bouffe d'Offenbach

au profit des associations Passeraile et Marie Abadie

Bulletin d'abonnement Comprenant les frais d'envoi

Je m'abonne à 4 numéros de MTP pour le prix de 24 €

Je m'abonne à 8 numéros de MTP pour le prix de 48 €

Règlement à l'ordre de : l'association des résidents de Passeraile

nom : prénom :

Adresse d'envoi :

.....

Adresse internet :

.....

Le mot du directeur

Lorsque l'on a le souhait ou la « prétention » d'envisager une vie professionnelle dans le champ du médico-social, on entreprend ce long chemin vers l'attention portée à l'autre.

Avec beaucoup d'humilité mais de conviction on cherche une organisation, des actions qui vont permettre à chaque personne accompagnée de trouver son chemin, son propre chemin.

La satisfaction que l'on peut tirer de cette action (le bénéfice secondaire dirait les psychiatres) est que l'on ait marché sur ce même chemin pendant un moment et que la personne s'en « porte mieux ».

Une résidante écrit dans ce numéro : « Je suis fière d'être l'adulte que je suis aujourd'hui ».

Mon souhait serait que tous ceux qui ont compté pour elle, qui ont fait ce bout de chemin avec elle, entendent cette parole et soient fiers de ce que cette résidente est devenue, elle-même, pour elle-même, de sa fierté à être ce qu'elle est.

Tout d'abord ses parents et sa famille, ses amis, tous les professionnels qui à un moment ou à un autre ont croisé sa route, tous les bénévoles et parents qui se sont mobilisés pour que des structures d'accueil vivent et se perfectionnent.

Quel beau cadeau de Noël !

Gérard SAUZET